

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 10

Artikel: L'infanterie de marine roumaine
Autor: Rivet, Gilles
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'infanterie de marine roumaine

Par Gilles Rivet

Le *TAB-71*, transport amphibie blindé (version roumaine du célèbre et quasi éternel *BTR-60PB* soviétique), débouche à pleine vitesse. Il est suivi de deux camions à six roues motrices, l'un tractant un canon de 57 mm, l'autre portant un affût multiple de mitrailleuse antiaérienne de calibre 14 mm. Un char *TR-580* (version roumaine du *T-55*) se tient légèrement en retrait pour appuyer la manœuvre avec son canon de 100 mm, ses deux mitrailleuses, celle de 7,62 mm et celle de 14,5 mm. Après avoir parcouru une centaine de mètres en terrain découvert, les véhicules s'arrêtent. Du *TAB* sort en courant un groupe de combat.

Les hommes sont armés de l'éternelle *AK-47*, fabriquée en Roumanie. Au sein du groupe de combat, composé de dix hommes, l'un des grenadiers-voltigeurs est armé d'un lance-grenades *AG-7* antipersonnel de 40 mm monté sur une *AK-47*. Comme armes d'appui, les hommes disposent également d'une mitrailleuse légère *RPK* en 7,62 x 39, d'un fusil semi-automatique type *Dragunov* à lunette, confié au tireur d'élite, et d'un canon sans recul de 73 mm *SPG-9* (ou *AG-9* selon la dénomination roumaine). Le *TAB*, lui, est armé de deux mitrailleuses, l'une

d'un calibre de 14,5 mm, la seconde de 7,62 mm.

Le «fin du fin»

L'exercice commence. Les hommes parfaitement ro-

dés escaladent les obstacles les uns après les autres, bondissent au-dessus des barbelés, rampent sous le tir d'une mitrailleuse et se jettent sur des cordes pour franchir des fossés remplis d'eau, avant de par-



(Photo G. Rivet)

venir enfin au pied d'une tour dans laquelle se trouve l'«ennemi». Cette progression est ponctuée d'impresionnantes explosions. Visiblement, rien ne semble effrayer ces jeunes soldats qui n'ont pourtant que quelques semaines d'entraînement. Il faut dire que les troupes de marine sont l'élite de l'élite des combattants roumains. La sélection au sein de ce régiment, le 36^e régiment d'infanterie de marine Vasile Lupu, est particulièrement sévère, comme d'ailleurs dans les deux régiments du même type.

Si l'origine des troupes de marine remonte en Roumanie à la deuxième moitié du XIX^e siècle – époque de l'indépendance –, le régiment Vasile Lupu, lui, est né officiellement le 1^{er} avril 1909. Ses premiers combats eurent lieu durant la Première Guerre mondiale contre les Austro-Hongrois. Lors du deuxième conflit, il se battit dans un premier temps contre les Soviétiques. Il semblerait même que le régiment ait été engagé à Stalingrad mais, hélas, les archives le prouvant, ont été détruites après 1947. À partir de 1944, le 36^e combattit contre les Allemands. Dissous en 1947, il est reconstitué en 1947. Jusqu'au 1^{er} novembre 1990, les trois régiments d'infanterie de marine dépendaient de l'armée de terre. Depuis lors, ils relèvent de la marine, bien que l'encadrement provienne de l'armée de terre. Le soldat, lui, est issu du contingent, 30% provenant de la province de Constanza.



(Photo G. Rivet)

Une organisation calquée sur celle de l'ex-Pacte de Varsovie

Lors de son service militaire qui dure un an, le soldat vit trois périodes distinctes. Une première de trois mois, pendant laquelle le jeune soldat nouvellement incorporé va apprendre les rudiments de la vie

militaire. Ces trois premiers mois peuvent se comparer à nos classes en France. Les trois mois suivants permettent l'acquisition d'une spécialité et sa mise en pratique au niveau du groupe et du régiment. Enfin, les six derniers mois sont consacrés à la fois à l'entraînement, aux servitudes, mais aussi à la formation des nouvelles recrues. Une incorporation a lieu tous les six mois.

Les régiments d'infanterie de marine connaissent l'organisation typique de l'ex-Pacte de Varsovie: trois

bataillons d'infanterie forts d'environ 250 hommes, un bataillon blindé, une unité d'artillerie composée de

trois batteries, comprenant chacune 18 pièces *M-43* de 57 mm, enfin une unité de soutien et de commandement englobant une compagnie antiaérienne, une compagnie de renseignement, une compagnie de génie, une compagnie de transmission, une compagnie NBC, une compagnie de logistique.

Les bataillons d'infanterie coiffent quatre compagnies: trois de combat et une d'artillerie équipée de mortiers de 120 mm, de 82 mm et de canons sans recul *AG-9* de 73 mm. Enfin le bataillon de blindés possède 31 chars *TR-580*.

Les équipages de ces chars sont les seuls à ne pas être formés au sein du régiment. Leur instruction est assurée dans les régiments-écoles de l'arme blindée. Si l'on excepte le conducteur qui est très spécialisé, chacun des membres de l'équipage est en mesure de remplacer un blessé ou un manquant.

Depuis la révolution de décembre 1989, les troupes d'infanterie de marine sont en pleine mutation. Les exercices sur le terrain – la division dispose d'un camp de 20 kilomètres sur 20 destiné à cet usage – ont remplacé peu à peu les grands travaux d'intérêt public et politique.

En pleine mutation

Afin d'être plus opérationnelle au point de vue commandement, l'infanterie de marine est passée sous les ordres de la marine de guerre. Le lieutenant-colo-

Le «TAB-71»



C'est à la fin des années soixante que l'armée roumaine a approché le Comité de l'industrie militaire du COMECON pour produire sous licence le transport de troupe blindé soviétique *BTR-60PB* (8x8). La demande fut acceptée et le premier modèle appelé *TAB-71* entra en production en 1970. Sa première apparition eut lieu lors d'une parade à Bucarest en août 1972. La seule modification apportée par les Roumains fut le remplacement des deux moteurs à essence de 90 ch par deux de 140 ch. Par la suite, plus de sept variantes sont apparues:

- Le *TAB-71M* avec une tourelle de fabrication locale, le *TAB-77* (version roumaine du *BTR-70*) et le *TABC-79* (4x4).
- Le *TAB-71AR* lance-mines sans tourelle, mais avec un mortier de 82 mm tirant par l'ouverture des trappes supérieures, l'armement comprend en outre une mitrailleuse de 7,62 mm.
- Le *TERA-71L*, avec des engins de levage et une mitrailleuse de 7,62 mm.
- Le *TAB-71 AR450*, véhicule de commandement équipé de matériel radio, avec une seconde antenne.
- Le *TAB-71 AR451*, version avec une tourelle modifiée et quatre antennes.
- Le *TAB-71 AR-1 452*, ultime version du véhicule de commandement.

nel Macovei, commandant de l'unité opérationnelle, précise à ce sujet: «Comme pour le reste de notre armée, la révolution de décembre nous a redonné goût au travail. Nous nous exerçons plus souvent, nous avons aussi perçu de nouvelles tenues de combat camouflées, nos vieux chars T-34 ont été retirés et remplacés par du matériel plus moderne. Peu à peu, le régiment devient plus souple, plus léger, donc plus opérationnel. Nos soldats, officiers et sous-officiers font aussi plus de sport qu'avant décembre 1989, beaucoup plus de tirs également. La moyenne est de deux séances par mois. De même, nos chars vont plus fréquemment dans le terrain. C'est assez paradoxal: à l'époque où nous vivions sous la dictature et un régime pseudo-militaire, nous étions vraiment moins bien entraînés. Depuis quelque temps, nous nous ouvrons aussi aux délégations étrangères autres que nos amis de l'ex-Pacte de Varsovie. Dernièrement, par exemple, le ministre espagnol de la Défense est venu nous rendre visite. Chose impensable il y a encore quelques années.»

L'ennemi héréditaire

Aujourd'hui, la Roumanie semble être sur la bonne voie, celle de la démocratie et de la liberté. Bien entendu, il reste encore du chemin à parcourir, mais il semblerait que tout le monde mette beaucoup de bonne volonté pour y parvenir. Notre présence au sein du

Le char de combat «TR-580»



Le char *TR-580* est le modèle dérivé du *TR-85* produit depuis le milieu des années septante. A l'origine, ce char est la version locale du *T-55* soviétique, dont il reprend les caractéristiques et l'armement.

La différence réside dans le nombre de galets, six pour le *TR-85/580* et cinq pour le *T-55*. De plus, deux protections supplémentaires, sous forme de plaques d'acier, protègent le haut du système de roulement. Si le *TR-85* est équipé d'un moteur de 600 ch différent de celui du *T-55*, le *TR-580*, pour un poids total de 38,2 tonnes (43,3 pour le *TR-85*), est animé par le même moteur de 580 ch que son homologue soviétique. Les forces terrestres roumaines alignent quelque 410 *TR-580* (610 *TR-85*).

36^e régiment d'infanterie de marine en est une preuve.

Pourtant, la Roumanie n'est pas encore sortie de l'ornière. Une crise économique grave ravage le pays. Un officier de l'unité nous a même confié: «Nos ennemis héréditaires, les Russes notamment, guettent notre moindre erreur pour intervenir afin de rétablir l'ordre dans notre pays. C'est à nous autres, militaires, d'être

tre vigilants et bien entraînés afin de leur montrer que, le cas échéant, les choses ne se passeraient peut-être pas aussi facilement.» Paranoïa ou réalité? Seul l'avenir le dira. Pour le second cas, les troupes de marine sont prêtes. Sur leur drapeau, il y a encore de la place pour inscrire des noms de victoires...

G. V.